

L'ÉGLISE ET LA PAROISSE SAINT JOSEPH DES MIELLES

En même temps que nous évoquons la vie et l'oeuvre de René Levesque dans le numéro 60 de Reflets, en ligne sur ce site, il nous paraît utile de faire le point sur l'église des Mielles. L'architecte a en effet été très impliqué dans la construction de la chapelle provisoire au début du siècle et du clocher en 1938. Il est également l'auteur des plans de la Basilique de Turlaville.

Nous n'aurions pu entreprendre cette étude sans le concours et la documentation abondante de l'abbé Jean Canu.

La paroisse et l'église Saint-Joseph des Mielles étant de création récente, leurs archives ne contiennent que de simples annales. Les origines

En 1820, à la demande de l'abbé Louis Cabart, prêtre à Cherbourg et originaire de Turlaville, la fondatrice des sœurs de St Sauveur le Vicomte, Ste Marie Madeleine Postel, est invitée à fonder près de l'église Notre-Dame de Turlaville, un ouvroir pour enfants et jeunes de familles en difficulté. En 1821, une école est ouverte près de l'ancienne mairie, route de Saint-Pierre.

Un nouvel appel à la congrégation est lancé en 1853 pour créer une école de filles dans le quartier des Mielles, construit récemment



57 rue Thiers (aujourd'hui 57 rue GI Leclerc), on aperçoit sur la gauche de la photo, la chapelle dite du Sacré Cœur - Edition Legoubey - collection Marcel Corbet

et peuplé de 1500 âmes. L'école est ouverte le 15 octobre dans un bâtiment loué à la famille Lemoigne, 57 rue Thiers devenue rue général Leclerc. L'école poursuit son extension avec de nouvelles classes, une salle d'asile, un dortoir et la chapelle du Sacré-Cœur en 1894 tandis que les Sœurs ont acquis la propriété Lemoigne en 1885.

Les années qui vont suivre sont beaucoup moins fastes pour l'école libre en raison de la montée de l'opposition entre militants laïcs et catholiques qui va déboucher sur la célèbre loi de 1905 dite de séparation de l'église et de l'état.

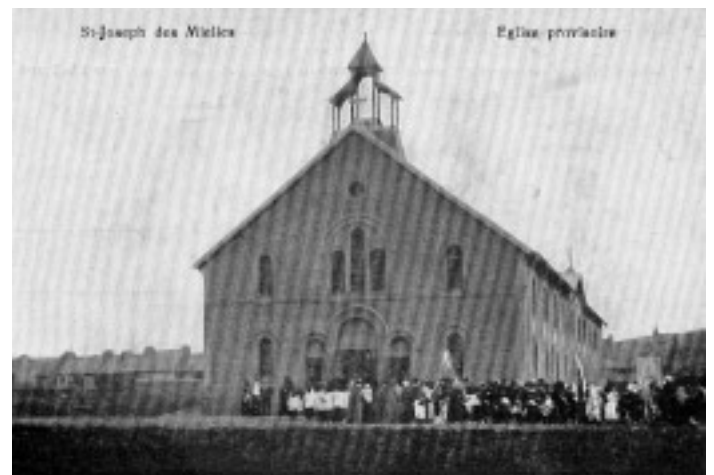
L'école est fermée en 1906 et le curé de Notre-Dame la loue en 1907 pour servir d'église de quartier. La messe y est dite le

dimanche jusqu'en 1912. En 1916, le curé Lemarié demande aux Sœurs d'établir un ouvroir et un poste de garde-malades. L'école rouvre le 28 août 1930.

La création d'une nouvelle paroisse et un projet de basilique L'accroissement de la population des Mielles rend nécessaire pour le clergé la création d'une nouvelle paroisse. Dès 1910, les curés de Notre-Dame souhaitaient une église aux Mielles. Le 31 décembre 1912, après un bref du pape Pie X du 30 novembre, l'évêque Mgr Guérard fit une ordonnance créant la paroisse Saint-Joseph.

Le 26 janvier 1913 Louis Lemarié est nommé premier curé de la nouvelle paroisse. Le 10 février, il reçoit un vicaire, Jules Doucet, ex-vicaire aux Pieux. Dès le mois de mars des oeuvres diverses sont mises sur pied : catéchisme, patronage, bibliothèque et neuf confréries. Le premier bulletin paraît le 1er mai, il s'appelle le *messager paroissial* qui disparaîtra en 1922 pour réparaître en 1928.

En 1914, René Levesque dresse les plans d'un bâtiment de 52 mètres sur 15 servant de patronage et salle des fêtes qui en fait, servira d'église provisoire jusqu'au 28 juin 1998. Des terrains et maisons sont acquis dans ce but, ainsi qu'un presbytère. Le 3 mars, la première pierre des bâtiments est bénie et un second vicaire est nommé l'abbé Corbrion, ancien professeur à Avranches mais il est mobilisé ainsi que l'abbé Doucet.



L'église provisoire inaugurée à Pâques 1915 cliché X - collection Marcel Corbet

Pourtant la véritable idée de l'abbé Lemarié, c'est la réalisation d'une grande basilique en souvenir des morts de la guerre mais, il est

mobilisé à Cherbourg jusqu'en 1919. Le projet, dont René Levesque est l'artisan est abandonné et il n'y aura donc pas de basilique à Tourlaville –voir précisions ci dessous.

Les travaux de l'église sont achevés à Pâques 1915 et inaugurée le 17 juin. Des écoles sont créées en octobre pour les filles et en novembre pour les garçons. Leur première pierre est bénie par l'évêque Mgr Guérard le 21 juin 1916, mais l'école St-Louis ne sera achevée qu'en 1922, l'électricité arrivera en décembre.

Un chemin de croix est érigé le 27 février 1916. En avril, un marin vient faire une démonstration de cinéma et par la suite on installera «le cinéma des familles». Un réfugié de Lille, Victor Lhomme, peint le grand tableau de la Sainte famille au-dessus de l'autel.

Le 8 novembre 1922 le curé Lemarié décède. Il est d'abord inhumé au cimetière puis, son corps est transféré le 7 avril 1924 dans le chœur de l'église où son successeur, l'abbé Doucet le rejoindra 26 ans plus tard. Le 26 décembre, le vicaire Jules Doucet est nommé curé et installé : il hérite de 150 000 francs de dettes qui seront en partie remboursées par la vente des terrains prévus pour la basilique.

L'année 1923 voit la continuation des travaux à l'école, au patro et au presbytère et l'installation d'une petite cloche offerte le 30 mars par le commandant Lemoigne des Mares, en villégiature au Becquet. Elle était dans une chapelle en ruines de son domaine au Grippon près de La Haye-Pesnel, qui fut bénie en 1783 par le curé Lesassier et nommée par Antoinette-Charlotte Turgot de Boisselier, dame et patronne du Grippon.

1925 : bénédiction des 34 vitraux de l'église par Mgr Louvard le 31 mars.

1931 : Le 5 juillet, première messe du père Pierre Daboville (1907-1976) oratorien dont les grands-parents habitaient les Mielles et qui devint aumônier national des universitaires catholiques, il fut avec l'abbé Lebas fondateur de la JOC à Cherbourg.

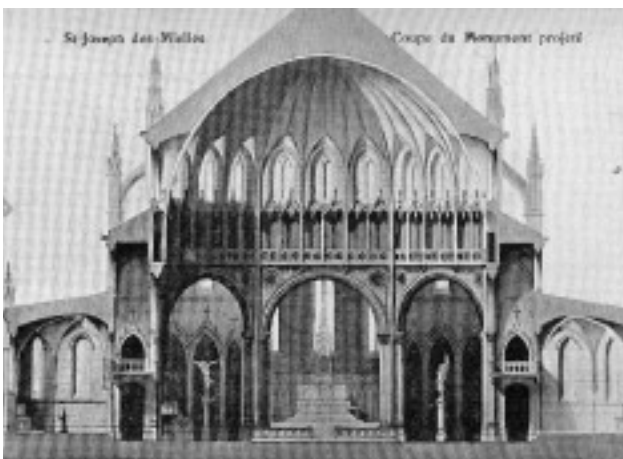
1932 : «Le cinéma des familles» devient parlant.

1937 : le 4 juillet première messe de l'abbé Lucien Fichet, né à Tourlaville en 1914 et prisonnier de guerre en 1940 puis aumônier de l'hôpital maritime, curé de Réville pendant 33 ans où il décède en 1988.

1938 : 16 octobre, bénédiction du clocher construit par Mr Clot à St Pierre Eglise selon les plans de Levesque.

Seul subsiste aujourd'hui le clocher de Saint-Joseph des Mielles car, l'église provisoire devenue irréparable interdite au public en juin 1998 a été démolie le mercredi 13 octobre 1999. Quant à la chapelle du Sacré-Cœur de la rue Thiers, elle a été vendue en 1972 à un promoteur immobilier pour construire un immeuble d'habitation.

Source : Jean Canu



le projet de René Levesque : une basilique à la mémoire des soldats alliés tombés au champ d'honneur - illustration R. Levesque

La virtuelle basilique des Mielles ?

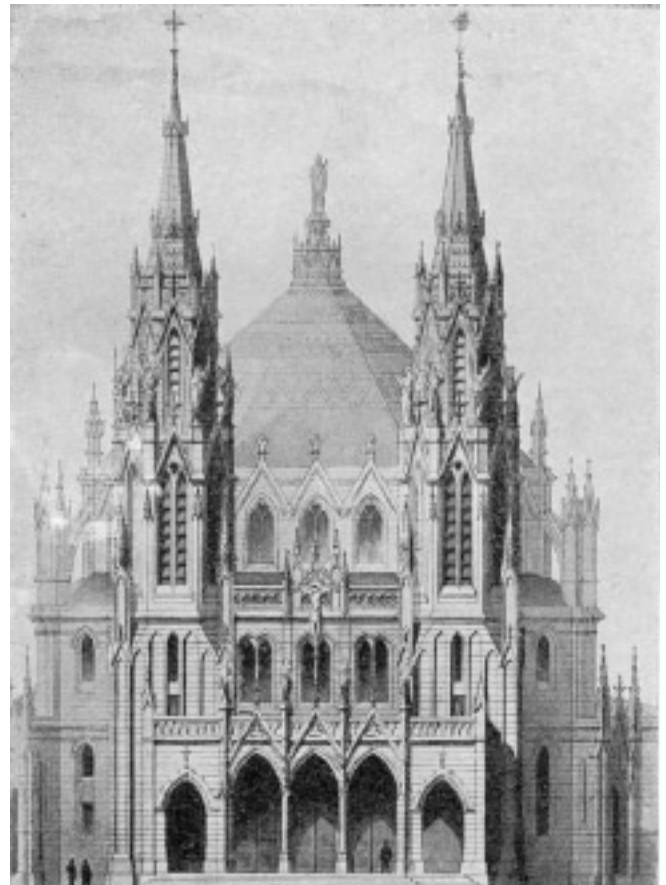
Il s'en est fallu de peu pour que l'abbé Lemarié parvienne à édifier une basilique à Tourlaville « à la mémoire des soldats alliés tombés glorieusement au champ d'honneur ». Tout était prêt, les plans de René Levesque, le terrain acquis quelques années plus tôt. Il s'en est fallu d'une guerre, la première d'entre-elles car Louis Lemarié a été mobilisé ruinant l'espoir d'aboutir.

Dans la notice de présentation du projet, on peut lire, de la plume de l'architecte René Levesque, quelques explications :

« ...Il paraît juste de dire que notre région a été épargnée par la protection de l'Angleterre... Il convient donc d'élever à Cherbourg, centre particulièrement cher aux Anglais et aux Russes, nos alliés, un monument du souvenir et de reconnaissance... L'emplacement des Mielles, en face de notre belle rade est un lieu tout désigné »

Sur le plan de l'architecture, le projet des Mielles est « une coupole sur plan octogonal entourée d'un déambulatoire aboutissant de chaque côté à un chœur relativement vaste, en fer à cheval, dans lequel s'ouvrent deux petites chapelles... et un large vestibule en avant de la nef entre les clochers placés de chaque côté... » C'est, poursuit l'architecte « le système de l'architecture dite gothique qui pendant trois siècles a produit les merveilles que l'on sait. » Inspiré par les maîtres bâtisseurs de l'époque –Viollet-le-Duc par exemple– il conclut : « ...l'architecte contemporain peut user librement des formes anciennes, romaines, romanes, gothiques dont il a besoin, en les adaptant, en les pénétrant d'esprit nouveau, en les harmonisant entre elles dès lors qu'il n'oublie pas les conditions définitives de l'art de bâtir : technique de la construction, vérité et sincérité des formes. »

Source : notice de présentation du projet- collection Marcel Corbet



un projet dans le style néo-gothique - illustration R. Levesque

service information